

Histoire de la journée du chandail orange

Le 30 septembre a été déclaré « Journée du chandail orange ». Cette journée est marquée en reconnaissance du tort que le système des pensionnats a fait au sens de l'estime de soi et au bien-être des enfants. La Journée du chandail orange nous affirmons notre engagement à veiller à ce que tout le monde autour de nous soit important.



Phyllis (Jack) Webstad

L'histoire de Phyllis

Je suis allée à Mission pour une année scolaire en 1973/1974. Je venais d'avoir 6 ans. Je vivais avec ma grand-mère sur la réserve Dog Creek. On n'a jamais eu beaucoup d'argent, et il n'y avait pas d'aide sociale, mais ma grand-mère a réussi à m'acheter une nouvelle tenue pour aller à l'école de Mission. Je me souviens d'être allée au magasin Robinson et d'avoir choisi une chemise orange brillante. Elle était lacée au devant avec une belle corde et c'était si brillant et excitant - tout comme je me sentais à aller à l'école! Quand je suis arrivée à Mission, ils m'ont dépouillé, et ont emporté mes vêtements, y compris la chemise orange! Je ne l'ai jamais revu. Je ne comprends pas pourquoi ils ne me l'ont pas remise. Elle était à moi! La couleur orange m'a toujours rappelé que mes sentiments n'ont pas d'importance, que personne ne se soucie de moi et que je suis une vaut rien. Nous tous petits enfants pleurions et personne ne s'en souciait.

J'avais 13,8 ans et j'étais en 8e année quand mon fils Jeremy est né. Parce que ma mère et ma grand-mère avaient fréquenté un pensionnat pendant 10 ans chacun, je ne savais pas ce qu'un parent était censé être. Avec l'aide de ma tante, Agness Jack, j'ai été en mesure d'élever mon fils et il me connaissait comme sa mère.

Je suis allée à un centre de guérison quand j'avais 27 ans et je poursuis ce voyage de guérison depuis. Je comprends enfin que le sentiment d'inutilité et d'insignifiance ancrée en moi depuis mon premier jour à Mission a affecté ma façon de vivre pendant de nombreuses années. Même maintenant, quand je sais que rien ne pourrait être plus loin de la vérité, je sens encore parfois que je ne compte pas. Même avec tout le travail que j'ai fait!

Je suis honorée d'être en mesure de raconter mon histoire afin que d'autres puissent bénéficier et comprendre et peut-être d'autres survivants se sentiront suffisamment à l'aise pour partager leurs histoires.

Aujourd'hui

Phyllis est mariée, a un fils et deux petits-fils âgés de neuf ans et cinq ans. Elle est Secwepemc Nord (Shuswap) de la Première nation Xgat'tem Stswecem'c (Canoe Creek Band). Elle a un patrimoine mixte Secwepemc, irlandais et français. Phyllis est née à Dog Creek et elle vit à Williams Lake en Colombie-Britannique.

Elle a obtenu un diplôme en administration des affaires de la Nicola Valley Institute of Technology; et en comptabilité de l'Université Thompson Rivers.

(30 septembre 2013)